



Contribution d'ASSO pour la rencontre Solidaires du 5 septembre 2018 sur notre stratégie

Pour ASSO, cette réunion sur la stratégie de Solidaires est à mettre en lien avec la réunion du 12 septembre sur le budget.

1. Liens unitaires / alliances de Solidaires :

a. Intersyndicale

Constat :

ASSO partage les constats et questionnements de la note de Solidaires.

Position ASSO

ASSO ne maîtrise pas les tenants et les aboutissants de la participation à l'intersyndicale au niveau nationale, et fait confiance aux représentant.e.s de Solidaires.

Propositions :

- ASSO est favorable à ce que tout le monde soit invité aux intersyndicales : de la CNT à la CFDT.
- ASSO est favorable à veiller à faire circuler les infos, les prises de positions, y compris auprès des structures qui n'auront pas pu être invitées (ex : CNT, mouvements sociaux,...)
- ASSO est favorable à une autonomie sur les alliances au niveau local et professionnel avec les syndicats, en fonction des enjeux et des réalités locales, dans le cadre des valeurs de Solidaires, et donc d'un syndicalisme de lutte, et des revendications de Solidaires.

b- alliance avec les mouvements sociaux : choisir nos alliances et les questionner

Constat :

De nombreuses associations collectives sont engagées dans des combats primordiaux, et ne font pas partie des alliances prioritaires de Solidaires (l'anti-racisme politique, le féminisme, mouvement écologique, mouvements travaillant sur les quartiers populaires)

Positionnement :

Pour ASSO il est nécessaire de développer et renforcer nos combats sur l'anti-racisme, le féminisme, quartiers populaires, et donc travailler avec des associations et collectifs portés par les premières concernées par ces questions.

ASSO rappelle que dans les partenaires de Solidaires, certains sont employeurs, et demande à ce que les organisations syndicales soient vigilantes aux conditions de travail de ces travailleur.euse.s (salarié.e.s, stagiaires, volontaires en service civique)

Proposition :

- ASSO souhaite que certaines alliances avec des structures aujourd'hui refusées puissent être débattues et envisagées (associations/ collectif travaillant sur la question du genre, de la race, ...)

- ASSO propose que soit redébatue la position de Solidaires de ne pas participer à certaines tribunes ou à la signature de certains textes de la part la présence de certaines organisations (PIR, ACT UP,...)
- ASSO souhaite que pour favoriser ces questionnements sur les alliances, les débats sur ces questions soient prioritaires, au niveau local comme national, et que l'animation de ces débats soient repensées (voir plus bas)

c- cortège de tête :

Constats :

Pas de cortège de tête à Angers, de temps en temps à Grenoble, existant à Paris (on n'a pas de retour de toutes nos sections locales). La répression subie par les manifs, et en particulier sur les cortèges de têtes (Paris, Nantes, Rennes,...) peuvent avoir un impact de démobilisation. Peur d'être blessé.e, de la tension, d'être arrêté.e, de venir en famille.

Peuvent aussi attirer plus de monde, qui ne viendraient pas dans une manif « classique ».

Le cortège de tête est aussi constitué de nombreux.ses syndiqué.es, notamment Solidaires.

Positions :

Quoi qu'on pense des cortèges de tête et de son potentiel de radicalité, ils font maintenant partie du paysage des manifestations dans un certain nombre de villes, et la question est de savoir comment faire pour respecter les différentes manière de se mobiliser.

Les cortèges de têtes sont une critique / remise en question de nos modes de mobilisation et de nos fonctionnements.

Il faut qu'on travaille à d'autres formes de manifs que les cortèges suivant de manière plan plan le camion sono... Il y a un lien avec comment on organise nos manifestations.

Le problème c'est la répression des militant.es, et non pas la plus ou moins grande radicalité de certain.es d'entre eux.elles. Renforcer notre dénonciation de la répression est une des priorité.

Nous, militant.es majoritairement blanc.he.s, devons aussi prendre en compte les risques pris par les personnes racisé.es qui sont présent.es en manif.

Quand les personnes qui sont dans le cortège de tête se replient dans le cortège syndical pour se protéger, le cortège doit en être solidaires

Propositions :

- Solidarité et soutien avec les personnes arrêtées : et pas que les militant.e.s de nos structures
- Faire remonter systématiquement les actes de violences policières et de répression (interdiction administrative,...), positions fortes à prendre au niveau de l'union syndicale
- Soutenir les collectifs qui dénoncent et agissent contre les violences policières : soutenir et communiquer leur travail et luttes et participer à leurs actions
- Développer les SO (Service d'ordre Solidaires), pour permettre à le plus de monde possible de venir sereinement en manifestation, tout en ne déléguant pas la sécurité à la police.
Notamment pour mission de protéger ceux qui sont dans le cortège, avec notamment une attention particulière pour les personnes racisées. Pour que ce soit possible, renforcer si besoin les SO partout en France, en demandant des engagements des organisations syndicales, solidaires locaux : faire en sorte que les instances de l'interprofessionnel et dans les organisations syndicales le SO soit organisé en amont des manifs avec des personnes formé.e.s
- Former le SO à savoir accueillir le cortège de tête qui se replie, tout en pouvant maintenir leur mission de sécurité du cortège
- Former les militant.es et adhérent.es aux postures à avoir en manif en cas de tensions / répression : pour que les gens aient moins peur de venir en manif et pour ne faire reposer que sur le SO la sécurité dans les cortèges

- Former les militant.es et adhérent.es aux actions de désobéissance civiles
- Penser à de nouveaux chants et slogans qui bougent et simples
- Ne pas faire que des manifs entre la gare et la préfecture, mais passer par des lieux importants en lien avec la lutte
- Faire des préparations de pancartes avec les militant.es pour se réapproprier les luttes, etc.
- Permettre à celles et ceux qui ont d'autres idées d'actions et de formes de mob' de les faire et ne pas les étouffer juste dans nos cortèges syndicaux.
- Si on veut des nouvelles formes, il faut qu'on l'impose dans les faits et les cortèges et petit à petit en intersyndicales... et donc en lien avec les autres centrales... Les liens avec les mouvements sociaux sont aussi essentiels à ces moments là
- Partager nos outils, pratiques et expériences de manif au niveau local

2 – stratégies politiques

a. utilisation du local de la grange aux Belles pour soutenir les luttes et lieu de rencontres

Constat :

Pour ASSO le local national n'est pas assez ouvert pour l'organisation de soirées de soutien, de réunions d'organisations qui ont peu de moyens de financier

Proposition :

Avoir une utilisation solidaire et collective des salles Grange aux Belles : prêt de salle aux OS et à d'autres organisations en dehors de solidaires (notamment celles qui ont peu de moyens), en faire un lieu ouvert, de luttes et de soutien.

b. chômeurs.euses et précaires dans Solidaires

Constat :

Dans les organisations syndicales nous constatons une faible représentation des personnes en situation de précarité (chômeurs.euses ; volontaire en services civiques ; stagiaires ; contrat aidés ; temps partiel ; turn over des contrats et des statuts...). Dans les instances de décisions, groupe de travail, commissions, de nos organisations ces personnes sont encore moins représenté.e.s.

Les personnes travaillant dans les TPA/TPE ; auto-entrepreneur ; contrat court n'ont pas de mandat ni de temps de délégation donc il est plus difficile pour elleux de participer.

Positionnement :

Notre priorité est de construire nos luttes dans solidaires, avec toutes ces personnes.

Proposition

- Axer les thématiques de nos luttes sur ces problématiques pour les toucher dans nos campagnes
- Renforcer et développer les syndicats de précaires et qu'ils puissent renforcer l'interprofessionnel
- Il est nécessaire de questionner nos règles de fonctionnements à ces nouvelles formes de travail et donc à ces nouveaux.elles travailleurs.euses (précaires, salarié.es de TPE-TPA, sans mandat et donc sans temps de délégation...) :
 - quel accueil (jargon, explication du fonctionnement, formation, convivialité...),
 - quelle organisation du temps militant/ de réunion (quand pour beaucoup pas de dispo en journée, et/ou pas dispo sur des temps militants extensibles à l'infini → comment intégrer des militant.es en fonction de ce qu'ils.elles sont en mesure de donner comme temps)

- Questionner la durée des mandats et le nombre de mandat pour permettre le changement des militant.e.s (l'obligation force à la montée en compétence de nouveaux militant.e.s)

c. Comment on finance nos luttes : Caisse de grève & soutien :

Constat :

ASSO a très peu d'expériences de la caisse de grève et est intéressé par les expériences des autres syndicats

En cas de grève, la caisse de grève permet à tous.tes de la faire sur la durée. Difficile pour certaines organisations syndicales de financer une caisse de grève

Positionnement :

ASSO est favorable à mettre une ligne caisse de grève dans le budget Solidaires. Il est possible de valoriser de la formation pendant des temps de grèves (rencontres, échanges de pratiques,...). On est bien conscients de la difficulté à gérer cela de façon collective, et de la nécessité de trouver des critères.

ASSO est favorable à travailler sur des outils d'éduc pop pour (ré)apprendre pourquoi / comment faire grève et (re)donner l'envie de gagner

Propositions :

- Avoir des lignes budgétaires pour les caisses de grève. ASSO réfléchit encore à comment on organise la répartition de l'argent et le choix des luttes soutenues/comment prendre ces décisions ! On réfléchit encore ! On reviendra vers vous ultérieurement !
- ASSO propose la création d'une journée de formation (échanges de pratiques sur les caisses de grève, actions pour faire connaître la lutte...)
- Renforcer des actions éduc pop sur comment faire grève / pourquoi faire grève, comment donner envie de gagner, pédagogie sur l'intérêt de faire grève,...

d. Comment on organise nos luttes à Solidaires :

Constat :

Tant que l'on reste dans la réaction à l'agenda gouvernemental nous perdons ; et nous restons dans le cadre capitaliste. Mais il est difficile de se détacher du calendrier politique car cela nous coupe des collègues et du présent : la résistance des collègues est le 1^{er} niveau et après on pourra monter au niveau national.

Solidaires a un super cahier revendicatif

Positionnement :

Arrêter de faire que de la réaction, être dans la proposition. Ne plus être uniquement sur l'agenda médiatique, qui nous divise et nous bouffe, plus le temps de réfléchir à ce qu'on veut comme modèle, à proposer autre chose au grand public.

ASSO reconnaît et est d'accord avec les propositions du cahier revendicatif de Solidaires, mais se questionne sur la visibilité de ces propositions.

Important que le premier maillon soit l'organisation locale, et que les Solidaires locaux soient les premiers acteurs de l'interprofessionnel

Propositions :

- Rendre plus visibles nos campagnes et nos positionnements avant même l'annonce officielle des projets de réformes (ex : les retraites, le chômage, la réforme de la SNCF,...)

- Coupler les thématiques de lutte, faire des mobilisations conjointes (retraites, chômage, réforme de la SNCF,...)
- Trouver des outils pour rendre accessible, et animer, le cahier revendicatif
- Réfléchir à **une** campagne interpro tous les 2 ans sur une thématique précise qui touche tous nos syndicats (ex : violences policières, les femmes au travail, le travail des sans-papiers, les droits pour les auto-entrepreneurs,...). L'idée qu'elle soit unique et sur une durée assez longue : être plus visibles médiatiquement, avoir des avancées et des petites victoires. Envisager de porter cette campagne avec les mouvements sociaux et autres syndicats.
- mettre en place une coordination des solidaires locaux ? Échanges sur les outils, actualités,...

e- comment on organise nos manifestations

Constats :

Besoin de redonner envie de participer aux mobilisations, au-delà des cercles militant.e.s

Un des temps apprécié de Nuit debout était les AG (AP : assemblées populaires) après les manifs, qui donnaient un temps d'échanges, de réflexions, et de préparation de la suite

Trop de dates par secteur, surplus avec les dates unitaires

Juste aller marcher sans avoir des temps de réflexions ou d'actions concrètes démobilise les militant.e.s, et ne motive pas ceux.celles qui ne connaissent pas encore le syndicat.

Propositions :

- ASSO propose que dès qu'il y a une journée nationale on invite à une AG de grévistes, précaires pour imaginer ensemble les 1ères dates à venir comme cela se faisait avec nuit debout où après chaque manif il y avait une AP pour décider des prochaines dates. Penser à la logistique et que ce soit élargie à d'autres intersyndicales.
- éviter les jour de grève unique, favoriser 3 jours consécutifs de grève pour permettre les rencontres en AG, temps de formations, et autres

f- comment communiquer au-delà de nos cercles militant.e.s

Constats :

Les outils de com' peuvent être difficile d'accès pour les personnes éloignées du syndicalisme et peu habitué à de la lecture dense et conceptuelle

Peu de diversité dans les outils de com' (tracts, affiches)

Propositions

Travailler plus sur des outils plus accessibles : visuels, imagés, ... Mis en lien avec le vécu / concret (injustice au travail, social,...), qui illustre et dénonce pourquoi on lutte.

Développer et renforcer d'autres modes de com' qui jouent sur la rencontre humaine : soirée-débat, rencontres autour d'un film, temps conviviaux ouvert.es à tout.es militant.e.s et non militant.e.s

g – la formation

Constats :

ASSO partage le constat du SN : il est nécessaire d'avoir plus de militant.e.s pour animer, monter des formations, et continuer à favoriser l'interprofessionnel

Certain.es formations sont trop « élitiste », et sont peu accessibles aux personnes n'ayant pas une « formation théorique » importante, une connaissance du milieu syndical, maîtrisant mal la lecture / écriture, la langue française,...

Propositions :

- Avoir une vigilance sur les outils et techniques de formation proposées pour permettre que tout le monde puisse en bénéficier
- Avoir une vigilance sur la transversalité de certaines thématiques, à intégrer dans chaque formation : genre et race (par exemple, dans les cas pratiques).
- Renforcer les formations interpro au niveau des Solidaires locaux. Faire notamment le lien avec les choix budgétaires

3- fonctionnement interne Solidaires

Constat :

Notre fonctionnement influe fortement sur notre capacité à agir ensemble

a – Solidaires locaux

Constats :

les Solidaires locaux sont primordiaux pour faire vivre le syndicat mais on a besoin de moyens humains et financiers

Positionnement :

Les Solidaires locaux sont la porte de l'interprofessionnel : importance du local et de l'interprofessionnel. Mettre l'accent sur les solidaires locaux et comment on les fait vivre pour faire de l'interpro : et définir ce qu'ils mettent en terme de temps et moyens humains ; Favoriser les échanges de pratique

Proposition :

Avoir une coordination des Solidaires locaux

Repenser le budget de Solidaires avec l'intégration de lignes budgétaires plus importantes pour le local

b- carrières syndicales

Constats :

ASSO partage ce qui est indiqué dans les statuts de Solidaires : le syndicat est un moyen et non pas une fin en soi

Positionnement :

Questionner les mandats au niveau des OS

il faut questionner la durée des mandats ; la carrière syndicale et militante déjà posée (succession des mandats en mode carrière), et favoriser le renouvellement des militant.e.s

Faire tourner les mandats afin de ne pas reproduire des schémas de domination

Ce qui implique de poser la question de la réinsertion des « permanents »

Comment donner envie de militer tout en gardant du temps perso ?

Il faut absolument mettre fin au « super-militant (généralement un mec) qui passe 70h par semaine au syndicat et qui connaît tout sur tout..

Repenser nos temps de rencontre pour inclure le plus de monde possible, avec des profils variés (précaires, salarié.e.s de TPE-TPA, femmes,...)

Propositions :

- continuer la réflexion sur ces questions au sein de Solidaires
- inciter les orgas à porter ces réflexions en interne, et à la limitation des mandats (en nombre de mandats successifs, en durée, et en cumul)

C- Comment favoriser la construction collective :

Constats

Les contre pouvoirs sont très importants pour un fonctionnement démocratique. Les débats et avis divergents sont primordiaux. Réjouissons-nous d'en avoir plein !

Les techniques d'animation sur les temps de Solidaires nous semblent aujourd'hui insuffisantes pour favoriser la construction collective

Propositions

ASSO propose de développer l'utilisation d'outils d'éduc pop avec des objectifs décisionnaires et de favoriser la participation (prises de parole, décisions) de toutes et tous lors des instances.

Plusieurs organisations de Solidaires ont des compétences en interne qu'il est sûrement possible de mobiliser pour travailler sur ces questions

3. Les grosses élections publiques en décembre :

La campagne interpro est déjà organisée avec des outils de comm' du national et notamment de Fonction publique (redonner un sens au travail et réhumanisons le travail: les slogans). Mettre en avant les conditions de travail. L'enjeu est d'arriver à bosser dessus au niveau local (temps, coordination, moyens) et à convaincre les différents syndicats que ça a un intérêt de porter la campagne au niveau global!